

Heureusement que le bon Père Damien a encore l'usage de ses mains, ce que bien d'autres n'ont pas; que ses pieds ne sont pas en morceaux comme il en arrive à bien d'autres; car il y a plusieurs sortes de lèpres: les uns pourrissent vivants, d'autres sèchent; les uns sont couverts d'écailles, les autres ont les extrémités mangées, d'autres ont des figures à faire peur. Si l'on voyait en Belgique une de ces femmes, ou même un de ces enfants aux figures horribles, on crierait au sorcier! De semblables figures sont bien propres à faire croire aux sorciers et aux sorcières.

Si le Père Damien allait me quitter sous peu, j'en serais bien triste, et pour plusieurs raisons: Il nous est encore bien utile, je dirai même nécessaire. Il a sous sa charge plus de 100 orphelins lépreux, ce qui n'est pas une petite affaire, quand vous considérez que nous n'avons personne pour nous aider que des garçons lépreux. De plus, notre nombre augmente chaque semaine.

Le Père a aussi entrepris, un mois après mon arrivée, de bâtir une nouvelle église (30 pieds sur 70), 40 pieds sont des murs en pierre, le reste est en bois.

Nous n'avons qu'un maçon, un blanc Irlandais, un lépreux, et le pauvre homme a un pied bien malade; ses aides pour faire le mortier, chercher des pierres, etc., etc., sont de jeunes lépreux. Le Père Damien est le charpentier en chef, aidé de deux ou trois garçons lépreux—heureusement on est maintenant au toit. On était prêt à mettre la couverture en fer, mais en déchargeant les pièces dans un petit bateau, celui-ci a chaviré, et le fer est maintenant au fond de la mer. Il avait fallu cinq mois pour l'amener d'Angleterre!

Que le bon Dieu nous conserve le P. Damien au moins un an, n'importe comment; car après tout c'est mieux d'être deux que d'être seul... J'habite avec lui et nous mangeons ensemble. Ma répugnance est vaincue: je suis entre les mains du bon Dieu. Si je deviens lépreux le bon saint Pierre sans doute me laissera passer plus facilement, quand mon heure viendra. Parfois, quand je suis agenouillé près d'un lépreux, exhalant une odeur qui à elle seule mettrait en fuite un régiment de soldats courageux, il me semble qu'alors je fais un peu mon Purgatoire; qu'en pensez-vous? Chaque semaine un petit bâtiment à vapeur fait son apparition: de bonne heure le sifflet annonce qu'il a à bord des lépreux. Chacun s'empresse de se rendre sur la plage. Souvent

les nouveaux venus sont tout trempés d'eau: alors commencent les pleurs et les cris. Ici on voit un homme qui retrouve sa femme, ou vice-versa, un enfant son père ou sa mère, etc.; on prend les noms des nouveaux arrivés et chacun se met à la recherche d'un logis.

Quoique je ne sois pas lépreux, il me faudrait un permis du *board* de santé pour me rendre dans une autre île; mais je ne désire aller nulle part. Ma mission est ici, et j'y reste. Je me recommande à vos prières et à celles de mes amis et aux membres des Cercles catholiques de Verviers et de Dison.

Je prends cette opportunité pour vous souhaiter, à vous et aux amis, une sainte et heureuse année. Votre dévoué et affectionné ami.

L. L. CONRADY,

Prêtre catholique.

Quelle religion, si ce n'est la vraie, peut susciter de pareils anges de dévouement?

—o—

Un petit in-12 de Voltaire,

—

Dans le dernier ouvrage qu'il vient d'écrire, M. Prosper Vedrenne raconte, au sujet de Voltaire, une anecdote singulière dont il garantit l'authenticité. La voici:

Tout Bordeaux, dit-il, s'intéressa, en 1822, à l'aventure d'une pauvre femme du peuple, qui passait pour possédée du démon.

Elle était en proie aux crises les plus singulières, s'élevait en l'air, retombait avec fracas sans se blesser, répondait, quoique entièrement ignorante, aux questions qui lui étaient adressées en latin et dans des langues étrangères, et parlait, pendant ses accès, d'une voix étonnante qui ne ressemblait aucunement à sa voix accoutumée, comme si un autre esprit s'exprimait par sa bouche.

L'autorité ecclésiastique examina mûrement ces faits: la pauvre femme fut plusieurs fois soumise à la cérémonie de l'exorcisme. Alors les phénomènes cessaient, la voix redevenait naturelle.

Rendue à ses habitudes et à ses travaux ordinaires, la malheureuse semblait oublier ce qui s'était passé en elle; mais les accidents conjurés ne tardaient pas à se reproduire, et, pendant un temps, ils parurent s'aggraver de jour en jour.